

DANIEL DOBBELS

Chorégraphe, danseur et penseur de la danse, contributeur et témoin avisé de l'histoire de l'art, Daniel Dobbels trace au fil du temps une voie unique entre danse et écriture. Quel que soit son médium – le mot ou le geste –, il n'a de cesse de l'interroger pour s'approcher au plus près du sensible, dans une visée poétique de l'expérience humaine.

Ses pièces s'offrent comme des traversées intemporelles dans un espace réinventé par la danse. Avec les danseurs de sa compagnie, il mène une exploration minutieuse du geste, fouillant tous les états du corps pour faire émerger ce qu'il retient de plus intime. Du solo au septuor, il invente un art de la relation – de cet entre-deux entre l'intérieur et l'extérieur, entre soi et le monde – à la recherche d'une danse qui soit « la justice du corps ».

Son parcours commence comme danseur pour Susan Buirge, et se poursuit pendant dix ans au sein de la compagnie Arcor fondée par Christine Gérard. Avec elle, il chorégraphie ses premières pièces tout en élaborant une œuvre personnelle riche d'une vingtaine d'opus à ce jour. En 2000, il fonde la compagnie De l'Entre-Deux, reprenant d'abord quelques pièces marquantes comme "L'Enfer" (création 1987 / recréation 2000, quintet), "Est-ce que ce qui est loin s'éloigne de l'être humain ?", trio inspiré de l'œuvre d'Oskar Schlemmer (création 1999 / recréation 2003 au Théâtre de la Ville de Paris), et "She never stumbles", solo dansé par Brigitte Asselineau sur des chansons de Bob Dylan, présenté près de soixante fois depuis sa création en 1997. Il crée ensuite "D'un jour à l'autre" (2000-2003, « suite irrégulière de cinq pièces »), "Ni/Et" (2005, trio) et "L'insensible déchirure" (2006).

En 2007, il entreprend la création des "Solitaires", série de quatre soli : "L'Echarpe grise", avec Carole Quettier (commande la SACD pour le Vif du sujet 2007), suivis en 2008 par "Parfois, la colère tombe" avec Anne-Sophie Lancelin, "Un temps rare" avec Christine Gérard, et "Les yeux blonds" avec Aurélie Berland. À l'automne 2009, il crée "Danser hors de soi" (commande de la scène nationale de la Roche-sur-Yon) pour Dominique Petit.

À l'initiative de Michel Caserta, il rencontre le compositeur Gérard Pesson avec lequel il crée deux pièces réunissant les danseurs de sa compagnie et l'ensemble musical 2e2m sur scène : "L'épanchement d'Echo" (2007, sept danseurs, quatorze musiciens) et "Danser de peur" (2009, quatre danseurs et quatre musiciens), toutes deux commandes de la Biennale nationale de danse du Val-de-Marne. Au printemps 2010, il crée "Une rencontre informelle", commande du festival Concordan(s)e, pièce poétique et chorégraphique avec l'écrivain Nicole Caligaris et Les plus courts chemins, pièce en trois parties pour cinq danseurs. En juillet 2011, il crée au festival d'Avignon "À la gauche de l'espace", pièce pour deux danseuses inspirées par les cariatides. En décembre 2011, il crée "Un son étrange", solo pour Adrien Dantou. Daniel Dobbels crée "La fille qui danse", solo pour Carole Quettier sur un texte d'Alain Fleischer au festival d'Avignon en juillet 2012.

"Si(x) danseurs en quête d'auteur" sera créée à l'automne 2012 au Forum du Blanc-Mesnil.

Toutes ces créations sont le fruit d'un compagnonnage au long cours avec de fidèles collaborateurs et partenaires. Elles jalonnent un ensemble de parcours menés sur la durée, entre création et transmission, au sein de théâtres qui ont accueilli la compagnie en résidence : L'Apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise (2004), l'Espal - Scène conventionnée du Mans (de 2002 à 2010), le Centre de développement chorégraphique de Dijon-Bourgogne (de 2008-2011), Le Forum - Scène conventionnée de Blanc-Mesnil (à partir de 2009). Parallèlement à ses créations chorégraphiques, Daniel Dobbels a toujours écrit sur l'art. Il crée la revue "Empreintes, revue pour la danse" en 1977, entre au comité de rédaction de la revue "Lignes" (1987-1999), est critique d'art pour "Libération" (1982-1992), chroniqueur pour les émissions "Panorama" (1987-1997) et "Tout arrive" (2003-2007) sur France Culture. Il publie également plusieurs ouvrages sur l'art et la danse comme "Le silence des mimes blancs" (2006), "Des gestes non mortels" (2006) et "Un art indécomposable" (2007).